

Le Christ a-t-Il eu un commencement ?

Certaines confessions religieuses affirment que le Christ aurait eu un commencement de jours, donc qu'Il aurait été créé. Pour cela, elles se basent sur un passage de l'épître aux Colossiens, passage qu'elles ôtent de son contexte, dans lequel l'apôtre

Voyons ce que la Bible nous révèle à ce sujet. Paul écrit: "Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et qui nous a transportés (une meilleure traduction aurait été: pour nous transporter) dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés" (Col. 1:12-14).

De quel héritage s'agit-il ? Bien entendu de la vie éternelle mentionnée dans I Corinthiens 15:52-53, qui est aussi le Royaume de Dieu.

Lorsque le Christ reviendra sur cette terre, le chrétien sera transformé, il deviendra immortel et ira à Sa rencontre pour revenir régner sur cette terre avec Lui. Ceux qui deviendront des juges et des rois ressusciteront à ce moment-là, comme nous le révèlent Apocalypse 2:26, 3:12, 5:10 et Zacharie 14:5 et 9.

Paul poursuit en affirmant que le Christ: "... est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création" (Col. 1:15).

Devons-nous en conclure que le Christ aurait eu un commencement de jours? Non, Jésus-Christ était la Parole et la Parole était Dieu (Jean 1:1). Puisqu'Il était Dieu, Il existait de toute éternité.

Il n'est pas le premier à naître dans la chair, car beaucoup d'autres vinrent au monde avant Lui. Il est le premier à naître de nouveau. Ceci ne veut pas dire qu'Il est le premier à avoir été créé par Dieu puisqu'Il est Dieu (Jean 1:1-2) et, Lui qui était égal à Dieu, Se dépouilla de Sa divinité, afin de mourir comme un simple homme. C'est ce que Paul écrit dans Philippiens 2:6-7 où le mot "égal" est traduit du grec "ISOS" signifiant bien: égal, semblable, pareil. Pour bien comprendre Colossiens 1:15, il ne faut pas oublier le verset 18 qui affirme: "Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier."

Si le Christ n'existe pas depuis toujours, s'Il n'est pas égal à Dieu comme l'indique Paul dans Philippiens 2:6, alors Il n'est pas le premier en tout comme nous venons de le lire.

Lorsque Paul écrit que le Christ est: "Le premier-né de toute la création, il a bien eu soin d'ajouter: "le premier-né d'entre les morts". Il est donc question d'une naissance qui suit la mort, cela se rapporte à une résurrection.

D'autres passages des Ecritures confirment-ils que le Christ est le premier-né d'entre les morts? Jean écrit dans Apocalypse 1:5: "... Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts et le prince des rois de la terre!"

L'apôtre Paul ajoute: "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fut le premier-né entre plusieurs frères" (Rom. 8:29). Qui sont les frères de Son Fils premier-né? Hébreux 12:22-23 nous donne la réponse: "Mais vous vous êtes approchés de... l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux". Le nom de ces premiers-nés a été inscrit dans le livre de vie (Apoc. 3:5, Dan. 12:1, Luc 10:20).

Ces gens feront partie de la première moisson, la petite moisson symbolisée par la fête de la première récolte, appelée aussi Pentecôte. Une gerbe de cette première moisson devait être présentée devant Dieu, pour qu'elle soit agréée et cette gerbe formait les prémices et symbolisait le Christ ressuscité.

Lisons ce qu'il fallait faire: "Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Eternel, afin qu'elle soit agréée; le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat" (Lév. 23:10-11).

Le dimanche matin qui suivit Sa résurrection, le Christ n'était pas encore monté vers Son Père. Il demanda à Marie de Magdala de ne pas Le toucher (Jean 20:17) parce qu'Il attendait le moment choisi pour Se présenter comme première gerbe de la moisson, car Il est les prémices, le premier-né, mais le premier-né d'entre les morts, le premier à ressusciter d'entre les morts.

Paul écrit: "Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts... Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement" (I Cor. 15:20, 22-23).

Le Christ n'a pas toujours été un Fils, Il n'est devenu Fils qu'à partir du moment où Il a été engendré par la puissance du Saint-Esprit de Dieu, dans le sein de la vierge Marie.

Voyons ce que le livre des Psaumes nous dit: "Lui, il m'invoquera (remarquez le temps futur du verbe): Tu es mon Père, mon Dieu et le rocher de mon salut! Et moi, je ferai (toujours au temps futur du verbe) de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre" (Ps. 89:27-28). Ces deux versets se rapportent au Christ qui sera le plus élevé des rois de la terre puisque la Bible révèle qu'Il sera le Roi des rois. A l'époque de David, Celui qui allait devenir le Messie n'était pas encore le premier-né. Il devait le devenir plus tard, en devenant le premier-né d'entre les morts.

Paul écrit: "Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Et encore: Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils" (Héb. 1:5).

Effectivement, Dieu n'a jamais dit cela à un ange! Au verset suivant Paul ajoute: "Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges l'adorent." La version Synodale traduit ce passage comme suit: "Et de nouveau, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent" (Héb. 1:6).

Quand ces paroles ont-elles été prononcées? Après la résurrection du Christ, après qu'Il ait reçu à nouveau la vie éternelle et la divinité qu'Il avait abandonnée volontairement, afin de pouvoir mourir pour tous (Phil. 2:6-7). Car le Christ est Dieu depuis toujours, comme le confirment les versets suivants: "Mais il a dit au Fils: ton trône, ô Dieu, est Eternel... c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, au-dessus de tes égaux" (Héb. 1:8-9).

C'est l'épître aux Hébreux, qui nous fait connaître le Christ en tant que souverain sacrificateur. C'est Lui, qui est le Melchisédek de l'Ancien Testament, car il ne peut y avoir simultanément deux souverains sacrificateurs. Comprenons bien ce que cette épître nous enseigne: "Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek... ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité" (Héb. 6:20 et 7:3). S'Il demeure sacrificateur, c'est qu'Il l'était auparavant et s'Il le demeure à perpétuité, Il l'est encore aujourd'hui.

Paul poursuit: "Mais lui (le Christ) parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible... Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et plus élevé que les cieux..." (Héb. 7:24 et 26).

Jésus est souverain sacrificateur et le demeure éternellement. Il est donc Dieu, membre de la famille divine, comme le confirme le passage suivant: "En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut (il est bien question ici du Christ qui demeure sacrificateur éternellement) ... qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, qui est sans père, sans mère, sans généalogie (ce passage ne se rapporte pas à Adam, car il avait, lui, une généalogie citée dans Luc 3:38), qui n'a ni commencement de jour, ni fin de vie, mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité" (Héb. 7:1-3). Ces versets indiquent clairement que le Christ a toujours existé et qu'Il n'a donc pas pu être créé. Melchisédek et le Christ sont donc une seule et même personne!

Le Christ était bien l'Eternel de l'Ancien Testament, Il est sans généalogie. Il est Dieu de toute éternité, puisque sans commencement! Souhaitant payer l'amende de nos péchés, Il a

abandonné volontairement Sa divinité pendant plus de trente ans. Ensuite, dès Sa résurrection Il redevint membre de la famille divine.

Si le Christ avait eu un commencement, Il aurait nécessairement eu une généalogie qui remonterait jusqu'à Son Créateur. Adam, qui, lui, a été créé, possède une généalogie qui remonte à son Créateur. C'est ce que confirme Luc 3:38.

Si le Christ n'était pas Melchisédek, il y aurait eu, dans ce cas, deux grands sacrificateurs. Faites une étude sur ce sujet et vous constaterez que cela ne peut pas être le cas. Il ne peut y en avoir qu'un seul!

Enfin, si le Christ est sans père, sans mère, sans généalogie, n'était pas Melchisédek, nous nous trouverions alors devant une autre personne qui est éternelle. La famille divine serait alors composée: du Très-Haut devenu le Père, de l'Eternel devenu le Christ et de Melchisédek. Ce n'est pas le cas, car la Bible prouve qu'il n'y a que deux êtres dans cette famille.

Le Christ est éternel, Il est bien le premier-né, mais le premier-né d'entre les morts, par la résurrection. Il est les prémices de la première moisson, de la petite récolte qui aura lieu à Son retour.

Pour essayer de prouver qu'Il a eu un commencement, on cite couramment le verset suivant: "Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu" (Apoc. 3:14).

Le mot "commencement" devrait être traduit par: le commenceur, la source; ou encore par: le principe de la création, comme nous le lisons dans de nombreuses versions dont la Bible de Jérusalem (1973), la version Scofield (1967), la version Liénart (1951), la version Synodale (1968), etc.

Si le Christ était le premier-né de la création, alors la création aurait débuté par la Sienne et Il n'aurait pas été témoin du début du commencement. Or, la Bible affirme: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu" (Jean 1:1).

La Parole était donc là, présente pour le commencement, Elle ne peut donc pas être le commencement, car, lorsque le commencement a débuté, déjà Elle était avec Dieu, contrairement à ce qu'affirment certaines confessions religieuses.

Pour appuyer leurs affirmations, ces confessions prétendent que, dans Jean 1:1, le mot "Dieu" qui se rapporte à la Parole est écrit avec un "d" minuscule et elles font de même dans

leurs écrits. Mais elles oublient que les textes les plus anciens qui nous sont parvenus sont écrits en lettres onciales, ressemblant aux lettres majuscules. Il n'y a donc pas de différence entre les minuscules et les majuscules.